

SOMMAIRE

- INTRODUCTION

**- PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DE LA RECHERCHE ET CADRAGE
THEORIQUE**

CHAPITRE I : PRESENTATION DE LA RECHERCHE

CHAPITRE II : CADRAGE THEORIQUE

- DEUXIEME PARTIE : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

CHAPITRE III : L'ENQUETE

CHAPITRE IV : RESULTATS DE L'ENQUETE

- TROISIEME PARTIE : INTERPRETATION ET SUGGESTIONS

CHAPITRE V : INTERPRETATION

CHAPITRE VI : SUGGESTIONS

- CONCLUSION

- BIBLIOGRAPHIE

- ANNEXES

- TABLE DES MATIERES

LISTE DES TABLEAUX

| | | |
|------------|---|----|
| Tableau 1. | Grille d'observation des matchs..... | 7 |
| Tableau 2. | Nombres des réussites et des échecs techniques des équipes nationales des quatre pays concernés par l'observation | 8 |
| Tableau 3. | Tableau des pourcentages de réussite technique de chaque équipe nationale. | 8 |
| Tableau 4. | Niveaux de pratique des joueurs en fonction de leurs âges. | 32 |
| Tableau 5. | Qualifications des encadreurs par rapport à l'âge des joueurs..... | 33 |
| Tableau 6. | Fréquence de l'entraînement par rapport à l'âge des joueurs. | 34 |
| Tableau 7 | Volumes de l'entraînement par rapport à l'âge des joueurs..... | 35 |
| Tableau 8 | Durée de pratique formative en football | 37 |
| Tableau 9 | Type de plan de formation technique à long terme..... | 45 |

LISTE DES FIGURES

| | | |
|-----------|---|----|
| Figure 1. | Schéma du plan de carrière du footballeur | 26 |
| Figure 2. | Histogramme représentant le niveau de pratique par rapport à l'âge | 33 |
| Figure 3. | Histogramme représentant la qualification de l'entraîneur par rapport à l'âge | 34 |
| Figure 4. | Histogramme représentant la fréquence de l'entraînement par rapport à l'âge | 36 |
| Figure 5. | Histogramme représentant le volume d'entraînement par rapport à l'âge..... | 36 |

LISTE DES ABREVIATIONS

ADPF : Age de Début de la Pratique du Football.

APEC : Age de Première Entrée dans un Club.

APEEN : Age de Première Entrée dans l'Equipe Nationale.

CAN: Coupe d'Afrique des Nations.

CAPEN : Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale.

D : Durée de pratique formative.

E : Echec.

F : Fréquence de l'entraînement.

FE : Fréquence de l'Entraînement.

FIFA: Federation International Football Association.

M : Moyenne des durées de pratique formative des joueurs malgaches.

MaTV : Madagascar Télévision.

N : Nombre total des joueurs enquêtés.

NP : Niveau de Pratique.

PR : Pourcentage de Réussite.

Q : Quotient des échecs sur la réussite.

QE : Qualification de l'Entraîneur.

R : Réussite.

V : Volume d'entraînement.

VE : Volume de l'Entraînement.

INTRODUCTION

Le football est la discipline sportive la plus pratiquée actuellement et en même temps la plus populaire dans le monde entier. En d'autres termes, il représente l'une des pratiques sportives qui intéresse le plus grand nombre d'individus.

Dans le contexte international, les formes de pratique du jeu de foot sont très diverses mais tout tourne autour de l'amateurisme et du professionnalisme. Qu'il soit amateur ou professionnel, le joueur de foot cherche toujours à réaliser une meilleure performance.

Aujourd'hui, le professionnalisme gagne du terrain dans le monde du foot. Pour une personne, une association ou une organisation quelconque, l'activité football ou en relation avec le football est devenue une activité économique à part entière. On rencontre aujourd'hui des joueurs qui font du football une véritable source d'argent, des opérateurs économiques qui investissent beaucoup dans le football.

Le football de nos jours se présente aussi comme une scène de spectacle par laquelle presque la totalité des amateurs sportifs puisent une grande partie de leur enthousiasme. C'est sur ce point que ces gens deviennent très exigeants quant aux aspects émerveillant du jeu : les sortes de festivités avant et après les compétitions, les différents gestes techniques magiques des stars pendant le jeu,... sont toujours très attendus par le public.

Tout homme a besoin de chercher sans cesse le meilleur de lui-même et dans ce qu'il fait. Et c'est de cette façon que le sportif footballeur, entraîneur et / ou athlète, lui aussi cherche la meilleure performance qu'il peut obtenir. Et c'est aussi par ce besoin, appuyé par les progrès de la technologie moderne qui ne cesse de fournir de nouveaux matériels sportifs d'entraînement et de compétition de plus en plus sophistiqués, les produits des recherches des sciences humaines comme la biologie, la physiologie, la psychologie, la sociologie,... que le footballeur va réaliser ses plus grandes performances.

Le niveau de cette performance est déjà très haut sur le plan de la pratique du football mondial et c'est ce que Madagascar essaie sans cesse de rejoindre à travers de multiple façons qui peuvent se résumer par l'amélioration des conditions d'entraînement d'une part, par l'amélioration des conditions de compétitions d'autre part.

On peut parler de bien des choses concernant la pratique du football à Madagascar. D'ailleurs, l'une des disciplines sportives la plus pratiquée par la population malgache est le football. Dans le territoire national de la République de Madagascar, les gens pratiquent généralement la discipline sous deux grandes formes : le football de loisir et de compétition.

Actuellement, on distingue donc deux formes distinctes de pratique de ce jeu : l'une est le football ludique qui est donc un moyen de distraction, tandis que l'autre, le football de compétition vise l'atteinte de meilleurs résultats sportifs ; c'est-à-dire une meilleure performance dans le contexte des compétitions officielles. Dans bon nombre de pays, les compétiteurs sont des professionnels ; ils perçoivent des salaires conséquents (voire même exorbitants) qui les motivent à donner le meilleur d'eux-mêmes afin de réaliser des performances élevées.

Le football de compétition, la forme de pratique qui intéresse notre recherche, se trouve aujourd'hui à un niveau très élevé, perceptible notamment à travers les prestations individuelles ou collectives des joueurs lors des diverses rencontres internationales : coupes des clubs champions, coupes du monde, coupes des confédérations, etc. Notons que ces compétitions officielles sont organisées sous l'égide de la Fédération Internationale de Football, la FIFA.

Madagascar, au titre de son affiliation à la FIFA, participe – par le biais de ses clubs ou sa sélection nationale – à des compétitions de niveau régional ou continental, mais jusqu’ici sans grand succès. Cet état de fait est confirmé par les résultats médiocres obtenus lors de ces sommets, preuve que notre pays est encore (très) loin du niveau international.

A partir de là, on est en mesure d'affirmer que l'entrée ou l'accession dans la pratique du football de haut niveau, c'est-à-dire les pratiques compétitives, exige, selon nous, une formation à long terme continue, progressive, régulière et rationalisée ; propos qu'on expliquera dans la partie théorique de cet ouvrage.

L'objet du présent travail de recherche que nous avons intitulé, *Mise en place d'un plan de formation à long terme pour un apprenti footballeur*, est donc de réfléchir sur le cursus de formation des joueurs de foot nationaux afin d'en dégager les lacunes et ensuite de trouver les solutions idoines. Ceci étant, il s'agit de contribuer à l'amélioration de la performance des footballeurs malgaches pour atteindre un haut niveau, en élaborant une programmation rationnelle des contenus de leur formation.

Pour parvenir à cette fin, le cheminement logique de notre travail de recherche se présente comme suit :

- La première partie est consacrée à la détermination théorique des facteurs de la performance en football avec la mise en évidence de l'importance des techniques de base et la planification à long terme dans la formation des jeunes joueurs.
- Dans la deuxième partie, il s'agit de déterminer les lacunes concernant le cursus de formation de base des footballeurs nationaux malgaches par le biais d'un travail d'enquête *in situ*.
- Et enfin, la troisième partie sera consacrée à l'interprétation des résultats des travaux de terrain ainsi qu'à la proposition d'un plan de formation à long terme efficace et efficient.

PREMIERE PARTIE

**PRESENTATION DU TRAVAIL DE
RECHERCHE ET
CADRAGE THEORIQUE**

Rapport d'audit.com

CHAPITRE I.

PRESENTATION DE LA RECHERCHE

Dans ce chapitre, on veut donner aux lecteurs une vision globale sur la situation du football à Madagascar d'une part, en exposant quelques faits éminents sur les résultats obtenus par les équipes lors des rencontres officielles internationales ; et exposer les résultats d'observations techniques réalisées sur certaines équipes malgaches et étrangères lors de ces même rencontres. Et d'autre part, on procédera à une présentation plus détaillée sur l'objet et les objectifs de la présente recherche.

1.1 La situation actuelle du football malgache

1.1.1 Aperçu général sur les dernières compétitions officielles

Voici quelques faits à partir desquels nous pourrons tirer des idées concernant la pratique du football d'élite à Madagascar.

Les performances obtenues par l'équipe nationale malgache lors des rencontres internationales notamment : la coupe d'Afrique des nations et la coupe du monde de football, peuvent être appréciées par le nombre de victoires ou de défaites, le nombre de buts marqués ou de buts encaissés, le parcours établi par celle-ci durant une ou plusieurs compétitions. Et elles n'ont jamais encore donné satisfaction aux publics : elles enregistrent beaucoup plus de défaites que de victoires, beaucoup de buts encaissés que de buts marqués, son rang annuel par la FIFA ne cesse de régresser. Madagascar n'est jamais allé dans les phases finales de ces compétitions.

1.1.2 Observation des matchs

L'observation des deux matchs de l'équipe nationale malgache lors des récentes rencontres internationales au titre de la phase éliminatoire de la CAN 2008.

1.1.2.1 Objet de l'observation

Dénombrer les réussites et les échecs techniques des équipes nationales lors de la finale de la coupe du monde de football 2006 opposant la France et l'Italie d'une part, lors du match aller de la phase éliminatoire de la CAN 2008 opposant Madagascar et la Côte d'Ivoire d'autre part. Les objets du dénombrement sont des critères techniques comme le tir, la conduite de balle, le contrôle de balle et la passe.

Tir : un tir peut se définir comme toute tentative de frappe de balle visant à renvoyer celle-ci directement dans le montant de but du camp adverse. Il est réussi si la direction du ballon tend à franchir le cadre du but adverse ; il ne l'est pas dans tout cas contraire.

Contrôle : un contrôle de balle est défini par toute tentative visant à recevoir la balle des autres joueurs sur le terrain. La tentative est réussie lorsque le joueur qui mène l'action arrive à garder la balle en sa possession.

La conduite : toute tentative visant à éliminer un adversaire tout en étant possesseur de la balle, toute tentative de conservation de la balle sont appelées conduites. Une conduite est réussie lorsque le joueur qui entreprend l'action ne perd pas la balle.

La passe : toute tentative de transmettre le ballon vers un coéquipier est appelée passe. Elle est réussie lorsque le ballon arrive directement à destination.

1.1.2.2 Objectif principal de l'observation

A partir de cette observation nous espérons pouvoir apprécier une partie importante des prestations techniques des joueurs malgache. Certes, beaucoup sont les critères techniques qui peuvent être des objets d'une observation dans un jeu de foot mais nous les avons choisis pour l'intérêt de la recherche d'une part et parce que ces critères constituent des critères techniques de base pour pouvoir jouer au football d'autre part.

1.1.2.3 Technique d'observation

C'est une observation vidéographique des deux matchs sus cités afin d'apprécier quantitativement les comportements techniques des joueurs des équipes nationales différentes lors des grandes compétitions comme la coupe du monde et la coupe d'Afrique des nations.

Nous étions huit observateurs à revoir les vidéos de chaque match. Quatre observateurs se consacrent sur le dénombrement des réussites et des échecs, chacun sur un critère technique donné d'une même équipe et les quatre autres pour l'autre équipe. Chaque observateur dispose d'une grille d'observation comme le montre l'exemple ci après.

Exemple de grille d'observation pour dénombrer les réussites et les échecs sur le tir pour l'équipe nationale malgache.

Tableau 1. Grille d'observation des matchs

| Nom de l'équipe | Equipe nationale |
|------------------------|-------------------------|
| Tirs cadrés | 04 |
| Tirs non cadrés | 12 |

1.1.2.4 Résultats de l'observation

Deux tableaux, l'un représentatif du nombre de réussites et d'échecs sur les quatre critères techniques étudiés, simple représentatif des résultats de l'observation ; l'autre représentatif des pourcentages de réussites et le quotient entre le nombre d'échecs et le nombre de réussites sur les quatre critères étudiés, valeurs interprétables :

- Rencontre Italie - France lors de la finale de la coupe du monde de football 2006.
- Rencontre Madagascar - Côte d'Ivoire lors de la phase éliminatoire de la CAN 2008, match aller du 25 mars 2007.

Tableau 2. Nombres des réussites et des échecs techniques des équipes nationales des quatre pays concernés par l'observation.

| Pays Critères techniques | Italie | | France | | Cote d'Ivoire | | Madagascar | |
|--------------------------------|--------|----|--------|----|---------------|----|------------|----|
| | R | E | R | E | R | E | R | E |
| Passe | 252 | 60 | 244 | 32 | 542 | 78 | 200 | 70 |
| Tirs | 12 | 04 | 22 | 08 | 12 | 08 | 04 | 18 |
| Conduites | 44 | 18 | 52 | 18 | 44 | 12 | 24 | 20 |
| Contrôles | 156 | 12 | 184 | 10 | 380 | 18 | 154 | 22 |

R : Réussite ; E : Échec

Tableau 3. Tableau des pourcentages de réussite technique de chaque équipe nationale.

| Pays Critères techniques | Italie | | France | | Cote d'Ivoire | | Madagascar | |
|--------------------------------|------------|------|------------|------|---------------|------|------------|------|
| | P.R (%) | Q | P.R (%) | Q | P.R (%) | Q | P.R (%) | Q |
| Passe | 80,77 | 0,24 | 88,41 | 0,13 | 87,42 | 0,14 | 74,07 | 0,35 |
| Tirs | 75 | 0,33 | 74 | 0,36 | 60 | 0,66 | 18,18 | 4,5 |
| Conduites | 70,97 | 0,40 | 74,29 | 0,34 | 78,57 | 0,27 | 54,54 | 0,83 |
| Contrôles | 92,86 | 0,08 | 94,85 | 0,05 | 95,47 | 0,05 | 87,5 | 0,14 |

PR : Pourcentage de réussite.

Q : Quotient, $Q = E/R$, E étant le nombre d'échecs et R, le nombre de réussites sur chaque critère.

1.1.2.5 Interprétations des résultats de l'observation

Les résultats de cette observation nous donnent des informations quantitatives sur les comportements techniques des joueurs nationaux dans les compétitions de haut niveau par rapport aux autres joueurs nationaux des autres pays.

Dans un premier lieu, les pourcentages de réussite technique de l'équipe nationale malgache se trouvent très bas par rapport à ceux de l'équipe nationale des autres pays :

- Les pourcentages de réussite minimale abordent les 75% pour les trois pays sur tous les quatre critères alors que ceux-ci n'atteignent que 74% pour Madagascar.
- Le pourcentage de réussite en tir pour l'équipe nationale malgache est largement inférieur à la moyenne, 18,18%.

Dans un second lieu, la valeur de Q pour l'équipe nationale malgache tend à être largement plus grande par rapport à ceux des autres pays.

En effet, si la valeur de Q est grande, celle-ci indique que telle ou telle équipe a ses joueurs qui tendent à perdre beaucoup de balles. Et presque sur tous les critères, la valeur de Q pour l'équipe nationale malgache tend à s'agrandir, tandis que celle-ci tend à diminuer pour celles des autres pays. Pour le critère technique de tir, $Q = 4,5$ qui est très élevé par rapport à ceux des autres équipes et à ceux des autres critères pour l'équipe malgache.

Les valeurs du Q et du PR présentent d'énormes décalages sur les quatre critères pour l'équipe nationale malgache : $Q = 0,35$ pour la passe ; $Q = 4,5$ pour le tir ; $Q = 0,83$ pour la conduite et $Q = 0,14$ pour le contrôle, et $PR = 74,07\%$ pour le critère passe ; seulement $PR = 18,18\%$ pour le critère tir ; $PR = 54,54\%$ pour le critère conduite et $PR = 87,5\%$ pour le critère contrôle.

Si l'on se réfère à ces deux valeurs : PR et Q, nous pouvons déduire que :

- les technicités des joueurs composant l'équipe nationale malgache sont encore faibles vis-à-vis de celles des pays où le niveau de pratique du football est déjà élevé,
- l'équipe nationale malgache compte des joueurs techniquement incomplets en son sein.

Le premier intérêt ou intérêt primordial de cette recherche réside dans son objectif qui est d'optimaliser les performances du football malgache en constituant une équipe nationale plus homogène sur le plan des prestations individuelles des joueurs, donc plus solide et plus crédible pour affronter les grandes compétitions comme la CAN et la coupe du monde de football.

En effet, qui dit planification à long terme dit détermination des objectifs et des contenus du programme de formation. Donc si les objectifs et les moyens d'y parvenir sont certains, les résultats aussi seront certains c'est-à-dire qu'il est certain d'avoir, à la sortie de cette formation, des joueurs plus complets et estimés aptes à affronter les compétitions. Non seulement le niveau technique des joueurs va s'améliorer mais aussi les joueurs de bonne qualité seront nombreux, ainsi donc, les entraîneurs et sélectionneurs nationaux trouvent beaucoup plus d'aisance dans la réalisation de leurs tâches :

- ✓ l'élaboration des critères de sélection des joueurs nationaux,
- ✓ la sélection elle-même des joueurs nationaux,
- ✓ la composition des joueurs entrant sur le terrain durant les matchs.

Le second intérêt de la recherche, quant à lui, est d'ordre pédagogique : les maîtres et les professeurs d'Education Physique et Sportive dans l'élaboration des contenus de l'apprentissage suivant le niveau et l'âge de ces élèves, donc l'élaboration du programme de son apprentissage.

Soulignons que nous ne sommes pas les seuls à penser à relancer la performance du football malgache dans cette vision qui est de promouvoir les systèmes de formation à long terme.

D'un côté, il y a BEREZIKY Hassy, dans son mémoire de CAPEN (1986) sur l'amélioration des gestes techniques de reprise de volée et de demi-volée en prenant comme facteur influençant la force et la souplesse, qui a parlé des paramètres impliqués dans le développement de la technicité du footballeur, des différentes étapes du développement de la technicité du footballeur ; à savoir : l'âge de l'acquisition des qualités de base, l'âge de la performance, et enfin l'âge de la haute performance.

De l'autre côté, RAZANAKOLONA Herisoa M E, dans son mémoire de CAPEN sur l'étude de la crédibilité du centre de formation « ACADEMIE NY ANTSIKA », a parlé du plan de carrière d'un footballeur. Ce centre a été conçu pour former des joueurs qui constitueront l'ossature de l'équipe nationale malgache en 2008.

A la différence de ceux-ci, nous avons délimité notre recherche sur l'étude des cursus de la formation technique des joueurs composant l'équipe nationale malgache, d'en dégager ses inconvénients et de suggérer ensuite un plan de formation à long terme visant la préparation des futurs joueurs d'élites.

Quels sont les facteurs qui empêchent l'équipe nationale malgache de réussir lors des compétitions de haut niveau comme la CAN et la coupe du monde de football ?

Les prestations individuelles des joueurs, c'est-à-dire les valeurs et les capacités individuelles des joueurs hétérogènes et encore loin des celles des élites des hauts niveaux, dus à des origines de formation très différentes sont l'une des causes qui influencent négativement la performance de l'équipe nationale malgache.

Nous pensons que la phase de formation qui représente la première partie de la carrière du footballeur joue un rôle très important pour l'avenir, la carrière d'élite, de celui-ci.

En bref, les prestations des joueurs de l'équipe nationale malgache exprimées ici par leurs faiblesses et leurs incomplétudes techniques sont encore loin de celles d'une équipe de football de haut niveau. Ce qui constitue, selon nous, l'une des origines des performances médiocres de notre équipe nationale dans les grandes compétitions.

La déclaration faite par l'entraîneur de l'équipe nationale malgache, Arsène Malabary, dans une chaîne télévisée de la capitale, MaTV, durant le regroupement avant la rencontre contre la Côte D'Ivoire, le 19 mars 2007, vient confirmer ces propos. Et lui de dire que : « ... *le plus fâcheux et le plus impitoyable dans tout ça, c'est que en ce moment même, il existe des joueurs sélectionnés dans cette équipe nationale, qui n'arrivent même pas à passer la balle vers son coéquipier...* », et d'ajouter que : « ... *puisqu'on est en plein regroupement, le moment n'est plus d'apprendre les techniques...* ».

1.2 Présentation de la recherche

1.2.1 Objet de la recherche

Comme on l'a déjà annoncé auparavant, l'objet de la présente recherche est d'analyser le cursus de formation de nos footballeurs afin d'en dégager les lacunes et de proposer les améliorations qui s'imposent. La finalité de cette démarche est d'améliorer la

performance des joueurs, des clubs et de l'équipe nationale malgache, en élaborant un cursus de formation à long terme pour les jeunes footballeurs.

1.2.2 Les intérêts de la recherche

Le premier intérêt ou intérêt primordial de cette recherche est d'optimiser les performances du football malgache en constituant une équipe nationale plus homogène sur le plan des prestations individuelles des joueurs, donc plus solide et plus crédible pour affronter les grandes compétitions comme la CAN ou la coupe du monde de football.

En effet, qui dit planification à long terme dit détermination des objectifs et des contenus du programme de formation. Donc si les objectifs et les moyens d'y parvenir sont certains, les résultats aussi seront certains c'est-à-dire qu'il est certain d'avoir, à la sortie de cette formation, des joueurs plus complets et estimés aptes à affronter les compétitions. Non seulement le niveau technique des joueurs va s'améliorer mais aussi les joueurs de bonne qualité seront nombreux, ainsi donc, les entraîneurs et sélectionneur nationaux trouvent beaucoup plus d'aisance dans la réalisation de leur tâche :

- ✓ l'élaboration des critères de sélection des joueurs nationaux,
- ✓ la sélection elle-même des joueurs nationaux,
- ✓ la composition des joueurs entrant sur le terrain durant les matchs.

Le second intérêt de la recherche, quant à lui, est d'ordre pédagogique. En effet, les entraîneurs et les professeurs d'Education Physique et Sportive – dans l'élaboration des contenus de l'apprentissage, voire le programme de formation – doivent prendre en compte la psychologie et l'âge des élèves.

1.2.3 Problématique et hypothèse de la recherche

1.2.3.1 Problématique

La problématique centrale de la présente recherche est d'identifier les facteurs qui empêchent les clubs nationaux ainsi que l'équipe nationale malgache de réaliser de bonne performance lors des compétitions de haut niveau.

1.2.3.2 Hypothèse

A partir de cette problématique, nous avons avancé l'hypothèse selon laquelle le cursus de formation incomplet et inadapté de nos joueurs figure parmi l'une des causes qui influencent négativement la performance de notre sélection nationale ou de nos clubs. En effet, force est de constater que les joueurs sont très hétérogènes en terme de capacités techniques individuelles ; ce qui affecte bien évidemment le niveau de jeu collectif qui, il faut le dire, est encore loin de celui des grandes équipes ou sélections internationales.

1.2.4 Revue des recherches antérieures

Effectivement, nous ne sommes pas les seuls à penser à améliorer la performance du football malgache dans une perspective de promotion de systèmes de formation à long terme.

D'un côté, il y a BEREZIKY Hassy, dans son mémoire de CAPEN (1986) sur l'amélioration des gestes techniques de reprise de volée et de demi-volée en prenant comme facteurs influençant la force et la souplesse, qui a parlé des paramètres impliqués dans le développement de la technicité du footballeur, et des différentes étapes du développement de la technicité du footballeur. Il a parlé de l'âge d'acquisition des qualités de base, de l'âge de la performance et de la haute performance.

De son côté, RAZANAKOLONA Herisoa M E, dans son mémoire de CAPEN sur l'étude de la crédibilité du centre de formation « ACADEMIE NY ANTSIKA », a parlé du plan de carrière d'un footballeur. En effet, ce centre a été conçu pour former des joueurs qui constitueront l'ossature de l'équipe nationale malgache en 2008.

Par contre, à la différence de ces travaux, nous avons limité notre recherche à l'étude du cursus de formation technique des joueurs composant l'équipe nationale malgache, afin d'en dégager les talons d'Achille et d'avancer des suggestions en terme de préparation des futurs joueurs d'élite.

Maintenant que l'on a une idée globale sur les tenants et les aboutissants de la présente recherche, nous allons en présenter le cadre théorique dans le chapitre suivant.

CHAPITRE II.

CADRAGE THEORIQUE

Il s'agit ici de présenter les différentes idées théoriques qui se rapportent à notre sujet, à savoir la performance sportive, la coordination motrice, la technique sportive et enfin le plan de carrière d'un footballeur.

2.1 La performance sportive

2.1.1 Généralités

Soulignons avant tout que le terme performance ne présente aucun intérêt pour cet ouvrage que dans le sens où il y a expression de processus moteur et le résultat de celui-ci à travers des activités sportives. Pour un jeu de foot, ce sont les comportements physiologique, psychologique et moteur d'un joueur d'un côté ; les comportements tactiques et stratégiques de l'autre qui vont façonner la ou les performances d'une équipe. La performance sportive est donc le ou les résultats exprimés en fonction des prestations individuelles et collectives au cours d'une rencontre.

Selon le dictionnaire encyclopédique Encarta 2005, le terme *performance* peut être défini comme le résultat obtenu après avoir enduré ou concouru une épreuve quelconque. Par prolongement de ces termes, on peut tirer une définition, encore générale, de l'expression *performance sportive* qui sera le ou les résultats obtenus par un athlète ou des athlètes d'une

même équipe après avoir concouru une discipline sportive déterminée. Performance, c'est ce que l'athlète ou les athlètes cherchent en exerçant leur sport. Elle s'exprime par la ou les victoires, le ou les exploits, la ou les réussites, le ou les succès et parfois par les défaites, les échecs d'une part ; par les différents parcours réalisés par ces athlètes dans une ou plusieurs compétitions sportives d'autre part. La performance sportive peut être aussi définie comme une action déterminée au double sens *de l'exécution et du résultat* : là on fait allusion dans un premier lieu au processus de réalisation, ensemble d'efforts maintenus durant l'épreuve et en second lieu au résultat de celui-ci.

La performance sportive est un record, un exploit pour un sport de concours tandis que c'est une victoire directe face à l'opposant pour un sport d'opposition. Dans le premier cas, sans doute qu'on est le meilleur parmi les compétiteurs mais en réalité notre performance se mesure à partir des critères ou codes fixés par les règlements de la discipline. Par contre, dans le second cas, elle s'apprécie à travers la victoire ou la défaite face à l'opposant. Cependant, pour les sports d'opposition, le terme de record peut s'entendre lorsqu'il s'agit de parcours établis lors d'une compétition ou de plusieurs compétitions et il en est de même pour le terme d'exploit lors d'une victoire spectaculaire ou d'une forme exceptionnelle d'exécution lors d'une rencontre.

2.1.2 Classification de la performance sportive

Selon la classification des activités sportives en activités sportives individuelles et en activités sportives collectives on est amené aussi à parler de *performance individuelle* et de *performance collective*. L'individualité ou la collectivité d'une discipline sportive réside sur le fait de l'existence ou non d'un ou de plusieurs coéquipiers, pour un athlète évoluant dans une épreuve, sur le terrain de jeu à franchir les obstacles et en vue d'atteindre l'objectif du jeu qui se caractérise par la performance. Ainsi pour les épreuves de courses individuelles, le 100m plat, le 110m à haies,...les épreuves de combat individuel,...l'athlète est appelé à exercer seul l'épreuve pour son propre compte ; tandis que pour les matches de football, de rugby,...les épreuves de tripllette ou de doublette en pétanque, en tennis et autres, chaque joueur d'une même équipe est appelé à rassembler son effort avec ceux des coéquipiers pour réaliser ensemble le but du jeu. Là encore, il faut constater que la performance collective qui est celle de l'équipe est le produit de tous les efforts personnels réunis. Cette précision intéresse beaucoup notre recherche parce que dans un jeu de foot il faut les prestations

individuelles de chaque joueur pour parvenir à bout de l'objectif collectif, de réaliser des succès.

2.1.3 L'homologation d'une performance sportive

Dans le sens le plus général du terme, l'homologation est l'acte de reconnaissance officielle d'une ou de plusieurs compétitions. Elle se fait à différents niveaux des instances institutionnelles régissant l'organisation de ces compétitions, donc à partir des clubs, des sections, des ligues, des fédérations, des confédérations, de la fédération internationale d'affiliation pour une discipline sportive donnée d'une part et à partir des comités nationaux, régionaux, continentaux et internationaux olympiques d'autre part.

2.1.4 Les facteurs de la performance sportive

Généralement, plusieurs facteurs entrent en jeu dans la réalisation d'une performance sportive. Parmi eux, les uns sont directement liés à l'individu, donc à l'athlète, ce sont les facteurs dits « endogènes » ; tandis que les autres sont en rapport avec le milieu extérieur, ce sont les facteurs dits « exogènes ».

2.1.4.1 Les facteurs endogènes

Ils englobent l'ensemble des éléments physiques du joueur, c'est-à-dire la constitution physique. On distingue :

- Les éléments morphologiques, qui incluent les structures osseuse et musculaire du sportif constituant son « capital moteur ».
- Les éléments physiologiques, qui représentent l'ensemble des structures organiques et leur fonctionnement, constituant le « capital foncier » du sportif.
- Les éléments psychiques, qui englobent l'intelligence et le moral du sportif.

Notons que chacune de ces trois types de capital individuel du sportif est perfectible par l'entraînement.

2.1.4.2 Les facteurs exogènes

Ils sont composés par l'ensemble des éléments extérieurs à l'athlète. Ils représentent l'environnement où évolue le sportif et influencent constamment chaque

composante de son capital individuel. Ce milieu environnant modèle ensuite les caractéristiques individuelles du sportif. Citons :

- ✓ Les éléments matériel et infrastructurel : le financement, les équipements et les installations sportives disponibles.
- ✓ Les éléments sociologique et culturel : l'ensemble des différentes considérations sociales vis-à-vis de la pratique des activités sportives.
- ✓ Les éléments politique et économique : l'orientation et la budgétisation générales vis-à-vis de la pratique des activités sportives.
- ✓ Les éléments logistiques : l'ensemble des différents moyens mis en œuvre lors de la réalisation des activités sportives.
- ✓ L'entraînement et les formations : l'ensemble des processus de développement et de promotion de la pratique des activités sportives.

Dans ce chapitre, nous avons pu inventorier plusieurs facteurs déterminants la performance sportive. Parmi eux, deux facteurs intéressent particulièrement notre recherche, ce sont la coordination motrice et l'entraînement. Les deux chapitres qui suivent traiteront ces deux thèmes.

2.2 La coordination motrice

2.2.1 Généralités

Jean Girodet, dans le dictionnaire Logos Bordas, 1978, a donné une définition du nom motricité, c'est l'ensemble des fonctions de relation assurée conjointement par le système nerveux, les muscles et les os, et qui permet les mouvements et les déplacements des animaux supérieurs.

En effet, lorsqu'on est devant les situations de la vie quotidienne ou sur un terrain de jeu, on n'a plus le temps de réfléchir sur notre comportement, face aux multiples problèmes qui pourraient éventuellement occurer. Les circonstances ne nous laissent que des fractions de secondes pour trouver les résolutions adéquates. Là, il est grand temps de faire appel à toutes ses capacités physique et mentale, l'objectif commun à toutes sortes de disciplines sportives étant de gagner l'épreuve. Donc, chaque joueur doit être muni d'un plus grand nombre d'armes possibles et la plus redoutable d'entre elles ne peut être que ses

aptitudes physiques pour la simple raison que, devant les épreuves sportives, on est face à celles qui en demandent le plus.

Les aptitudes physiques, pour un individu sportif donné, est un ensemble de systèmes, formant un tout, générateur des réponses c'est-à-dire des réactions de l'organisme face aux situations présentées par le jeu. Elles sont constituées par : les systèmes organiques et fonciers d'une part, les systèmes nerveux et moteurs d'autre part. Les fonctions des systèmes nerveux et moteurs constituent la coordination motrice ou tout simplement la motricité de l'individu.

La biologie du sport donne une définition générale à la coordination telle que la coopération entre le système nerveux central et les muscles squelettiques durant le déroulement d'un mouvement et la capacité de coordination comme étant une sorte de faculté chez l'homme de maîtriser des mouvements et des gestes, d'apprendre les techniques sportives. Ces définitions nous conduisent à tirer que pour un sujet sportif donné, la coordination motrice, parfois appelée aussi motricité, désigne l'ensemble des fonctions émanant des aptitudes de contrôle et de régulation exercées par le système nerveux sur le système moteur lors de l'accomplissement des gestes sportifs.

2.2.2 Les éléments de la coordination motrice

D'une part, la coordination motrice d'une personne quelconque est déterminée par les cinq fonctions suivantes : *l'équilibre, le rythme, la précision, l'adaptation et l'orientation*. La motricité ou les aptitudes au mouvement est donc donnée par la dominance de l'une de plusieurs de ces fonctions.

D'autre part, le terme de mouvement doit toujours être perçu dans le sens où il est l'assemblage de deux facteurs indissociables : le facteur de qualité, lié au processus d'exécution d'un geste ou d'un mouvement et le facteur de quantité, lié au processus de développement d'une certaine quantité de mouvement (force, souplesse et vitesse). C'est en ces sens que les termes *habileté, agilité* et *adresse* entrent en jeu. Employés comme synonymes dans la pratique c'est à dire dans le cadre de l'entraînement, leur considération implique le contrôle et la régulation des éléments force et vitesse dans le processus d'exécution d'un mouvement.

Ainsi, on rencontre telle ou telle personne plus apte aux exercices de précision comme le tir à l'arc par exemple, tel ou tel individu plus apte au bricolage, tel ou tel sujet plus apte à la danse, tel ou tel athlète plus apte aux exercices de force,...Dans la pratique des activités sportives, la confirmation, seulement, de l'un ou des deux de ces éléments n'est pas l'idéal, il faut les avoir tous en soi pour pouvoir réaliser de bonnes performances surtout quand on se lance dans le haut niveau.

2.2.3 Les types de coordination motrice

Selon la biologie du sport, on fait la distinction entre **capacité de coordination générale** et **capacité de coordination spécifique**. Générale lorsqu'il s'agit du résultat d'un apprentissage polyvalent c'est-à-dire qu'on retrouve dans différentes activités sportives ; par contre, spécifique lorsqu'il s'agit d'un développement moteur dans le cadre d'une discipline sportive, là on parle de *technique sportive*.

La classification par GAMELLI, en tant qu'habiletés motrices en deux catégories : l'une de **4e catégorie** où la nécessité du contrôle conscient domine encore et l'autre de **3e catégorie** où le contrôle conscient cède la place à une régulation de plus en plus automatique. L'intérêt de cette précision repose sur le fait que, la technique sportive, une fois acquise devient une sorte de réflexe au niveau du système musculaire et libère, par la suite, le système nerveux central au traitement des autres situations présentées par le jeu comme dans les cas des sports à activités ouvertes cités ci-dessus.

2.3 La technique sportive

2.3.1 Généralités

Bon nombre d'auteurs ont donné leur conception sur ce qu'est la technique sportive. Illustrons les deux formules suivantes pour nous donner une idée de définition plus objective de l'expression.

ANDRIANARIJAONA Henri, enseignant chercheur de l'Ecole Normale Supérieure, dans la filière Education Physique et Sportive de l'Université d'Antananarivo, dans son communiqué intitulé, « *La connaissance de la technique sportive*, a donné la définition de la technique sportive suivante : *c'est un enchaînement de mouvements corporels tendant au résultat dans une situation donnée* ».

RAKOTONIRINA Léon Pierre, en tant qu'étudiant au sein du département Education Physique et Sportive de l'Ecole Normale Supérieure de l'Université d'Antananarivo, dans son mémoire de CAPEN, Contribution à l'amélioration de la technique de passe au football, « *la technique est l'ensemble des processus moteurs, c'est-à-dire, des gestes spécifiques aussi bien dans la forme que dans le contenu ; utilisés dans le but de pratiquer avec un maximum de rendement une activité sportive, en concordance avec les exigences du règlement et du sport considéré* ».

Bereziky Hassy, dans son mémoire de CAPEN sur l'amélioration des gestes techniques de reprise de volée et de demi-volée, a noté que : « *la technique est l'habileté de maîtriser le ballon, même dans les situations de compétition les plus précaires, de manière à le conserver dans une progression vers le but adverse* ».

Une synthèse à ces définitions entraîne à la visualisation suivante : la technique sportive est le propre à une discipline sportive donnée, elle est définie comme l'ensemble des mouvements exécutés par l'athlète au cours de l'épreuve sportive visant la réalisation de son objectif en suivant des règles déterminées. Elle est sous la dépendance permanente de la fonction du système nerveux.

2.3.2 L'importance de la technique sportive

Les deux grandes formes de capacité physique d'un individu sont, à titre de rappel, les qualités énergétiques de force, de vitesse, d'endurance et de résistance ; les capacités de coordination motrice générale et spécifique, constituant ensemble ce que l'on appelle la technicité du sportif et donc les fonctions à développer chez lui. Elles constituent les facteurs essentiels à l'exécution des gestes et des mouvements sportifs pendant les épreuves, la connaissance de leur fonctionnement représente donc une grande importance si l'on veut améliorer les capacités, les susceptibilités, les prédispositions des athlètes à atteindre les hautes performances lors des compétitions. De ce fait, il est dans l'intérêt d'un athlète quelconque, avant d'entamer la compétition, d'avoir préparé auparavant ses coordinations motrices généralement et spécifiquement.

2.3.3 Le développement de la technique sportive

Les raisons qui nous incitent à de telles affirmations sont très simples, c'est que les techniques ne sont pas des caractères innés chez l'être humain. Ce sont les capacités physiologiques au mouvement qui existaient déjà sous un état très varié selon l'individu : selon son âge, son sexe et l'influence du milieu extérieur. Le moyen conçu pour pallier à cette non plénitude natale est en général l'éducation, l'entraînement et la formation.

2.3.4 Les spécificités de la technique du footballeur

Tout d'abord, il faut noter que d'une façon générale, la motricité d'un footballeur est déterminée par l'ensemble de tous les mouvements exécutés par celui-ci au cours d'un match de foot en vue de réaliser, avec ses équipiers, l'objectif du jeu qui est de marquer des buts dans le camp adverse et de défendre son propre camp. L'étude par observation et analyse du football nous a permis de constater que le joueur de foot exécute beaucoup de mouvements très variés avec ou sans ballon selon les situations du jeu. On a pu constater alors que ses mouvements sont de deux ordres :

- ✓ Les uns, représentés par les mouvements sans jouer la balle : les courses, les sauts,... avec leurs rythmes et orientations, peuvent être catégorisés comme des mouvements naturels, catégorisation par Ernest Loisel dans *les bases psychologiques de l'éducation physique*. Ils représentent les coordinations motrices générales du footballeur.
- ✓ Les autres, représentés par les mouvements avec la balle : les gestes de contrôles, de conduites et de frappes de balle, sont considérés les techniques spécifiques au jeu de foot. Cette considération correspond à la définition de la technique sportive donnée dans *La biologie du sport*, qui stipule que le terme *technique* est utilisé lorsque les coordinations d'un mouvement sont spécifiques à une discipline sportive donnée. Ils représentent les coordinations motrices spécifiques du footballeur.

Toutes les techniques sportives dans les différents sports existants, en tant que qualité demandant une sorte de motricité spécifique présentent une certaine difficulté vu le fait de ne pouvoir jouer le ballon avec les mains. En bref, les règlements et objectifs spécifiques au jeu imposent que la technique du jeu de foot doit s'apprendre et se développer par l'entraînement.

2.4 Entraînement, formation et plan de carrière du sportif

2.4.1 L'entraînement

Le mot entraînement est un nom qui vient du verbe entraîner qui veut dire « traîner avec soi » ou « conduire avec soi ».

A partir de ces deux expressions, entraîner peut prendre la signification de conduire quelqu'un ou quelque chose vers une orientation ou un objectif quelconque. L'entraînement est donc, dans son sens le plus général, le fait de conduire, de diriger une personne ou une chose vers un certain objectif, une situation différente et jugée évoluée par rapport à celle initiale.

Dans ce sens, l'entraînement du sportif se définit comme l'acte de diriger l'athlète vers une certaine performance. En d'autres termes, tout acte visant la préparation physique et psychique de l'athlète, en vue d'une compétition, est appelé entraînement.

Comme dans tout acte d'apprentissage, plusieurs paramètres entrent en jeu dans la concrétisation d'un acte d'entraînement :

- l'entraîneur avec toutes ses qualifications professionnelle et relationnelle, ses compétences vis-à-vis de la discipline sportive d'entraînement, des comportements relationnels avec les autres et l'environnement.
- l'entraîné avec toutes ses caractéristiques individuelles, ses pré acquis, ses relations.
- l'objet de l'entraînement ou la discipline sportive d'entraînement, avec toutes ses spécificités théorique et pratique.
- l'environnement de l'entraînement : la politique, la sociologie, l'économie.

Actuellement, avec les apports bénéfiques des sciences humaines et sciences biologiques appliquées au sport, la conceptualisation de l'entraînement du sportif prennent une toute autre dimension. L'entraînement est la formation qui est constituée de plusieurs étapes rationalisées que l'athlète doit suivre pour atteindre un objectif sportif, l'objectif suprême étant la plus haute performance. L'entraînement ne doit pas se figer dans une simple instruction technique (une sorte de dressage technique) de l'athlète, il doit y avoir un aspect éducatif. N'oublions pas que former un athlète de haut niveau c'est comme former un type

idéal voulu par la société dans un cadre sportif. On peut dire alors que entraîner c'est cultiver chez l'athlète les trois composantes humaines suivantes : ses connaissances en général, ses compétences sportives et ses comportements sociaux à travers la discipline sportive en question.

Généralement, le terme entraînement prend les trois sens suivants, par rapport à l'objectif :

- ✓ L'entraînement : une préparation aux matchs, une préparation aux compétitions. La préparation est le genre d'entraînement pratiqué lorsque les objectifs à atteindre sont à court terme.
- ✓ L'entraînement : une formation des jeunes. Elle est constituée par ce qu'on appelle l'accession à l'élite et elle vise la formation des futurs joueurs d'élite ou de haut niveau. C'est plutôt une formation qui demande de temps donc à long terme.
- ✓ L'entraînement : un ensemble d'activités physiques de maintien pratiqué lors des saisons mortes c'est-à-dire lors des périodes où il n'y a pas de compétitions.

2.4.2 La formation

2.4.2.1 De quoi s'agit-il ?

Former un joueur c'est lui procurer, dans un intervalle de temps relativement long, toutes les connaissances nécessaires pour la pratique d'une discipline sportive donnée, par exemple le football. Former un joueur, c'est aussi le préparer à travers un certain nombre et niveau d'entraînements programmé et organisé.

A partir de ces idées, la formation d'un sportif peut se définir comme l'ensemble des actes d'entraînements planifiés, le préparant à affronter diverses situations dans le cadre d'une compétition de niveau quelconque. C'est donc une formation où le contenu est structuré, comprenant des étapes bien définies, progressives, et étalées sur une certaine période, dont la durée dépend des objectifs escomptés. On distingue alors les formations à court, à moyen et à long terme.

2.4.2.2 Les étapes de la formation technique du footballeur

i) Conception générale

La technique du footballeur est une qualité qui s'apprend et qui s'améliore au fur et à mesure que l'entraînement progresse. L'apprentissage et le développement de cette qualité présente les étapes essentielles suivantes :

-L'étape d'initiation : une phase qui correspond aux actes de familiarisation de l'athlète avec le jeu de foot. Connaissance globale des gestes.

-L'étape de perfectionnement : une phase qui correspond aux entraînements intensifs des coordinations motrices spécifiques du football, connaissance exacte et détaillée des gestes techniques, le contrôle conscient domine encore sur leur exécution.

- L'automatisation des gestes : C'est le passage à la régulation automatique des exécutions techniques. L'automatisme des mouvements permet la libération du système cortical pour le traitement d'autres informations.

-L'étape de la stabilisation : une phase qui se caractérise par l'adaptation des techniques automatisées dans diverses situations. La stabilisation des mouvements s'acquiert en fonction de l'expérience : plus le joueur évolue dans des compétitions élevées, plus ses gestes se stabilisent.

ii) Conceptions spécifiques

Les programmations des contenus de l'entraînement doivent être variées suivant le rythme de l'évolution de l'enfant, si bien que des auteurs de certains ouvrages ont essayé de trouver une certaine conjugaison des étapes de la formation d'un footballeur avec l'âge.

BEREZIKY Hassy a souligné trois périodes importantes :

✓ 8 à 12 ans, l'âge d'acquisition des qualités de base : Dans cette phase si importante pour son évolution future, il est important de procéder méthodiquement à partir du jeu. Le développement technique ne doit pas être axé sur le perfectionnement pur et simple des gestes isolés du jeu. C'est le moment des apprentissages globales : mouvements simples.

✓ 12 à 16 ans, l'âge de performance : c'est le moment pour commencer l'apprentissage des gestes spécifiques du jeu, des techniques du jeu de foot. L'objectif principal est de perfectionner la connaissance des mouvements.

- ✓ 16 ans et plus, l'âge de la haute performance : c'est l'âge des apprentissages intensifs, l'entraîneur doit commencer à jouer sur les volumes et charges de l'entraînement. C'est dans cet âge que doit se faire les actes d'automatisation des gestes techniques.

JAOFALY Benjamin, dans *Le football moderne*, Tome 1, a distingué quatre étapes de la préparation du footballeur. Les grandes lignes sur les tâches de l'entraînement sont :

- ✓ 07 à 09 ans, initiation sportive : entraînement pluridisciplinaire, initiation de base technique du football, pratique d'exercice à caractère collectif, acquisition des habitudes et disposition à s'entraîner régulièrement.
- ✓ 10 à 12 ans, formation de base : entraînement physique pluridisciplinaire à dominance des mouvements de coordination et de vitesse, création d'une base technique offensive et défensive des activités du jeu de chaque joueur, acquisition des connaissances spécifiques de base dans le domaine tactique du jeu en vue d'une participation victorieuse aux compétitions, maîtrise des règles de base du football.
- ✓ 13 à 14 ans, entraînement intensif : création d'une base pour la capacité de performance spécifique de l'organisme, perfectionnement technico-tactique des activités de chaque joueur.
- ✓ 15 à 18 ans, l'entraînement spécifique : développement des capacités physiques spécifiques, perfectionnement des jeux défensifs et offensifs de chacun des joueurs, application des jeux combinés.

2.4.3 Plan de carrière du footballeur

Un plan de carrière est un « espace-temps » ou une période d'une certaine durée pendant laquelle un individu exerce une fonction. C'est le tracé qui représente les différentes étapes de la vie d'un sujet.

Le plan de carrière du sportif peut être défini comme sa vie sportive, elle désigne tous les parcours de celui-ci durant la pratique du sport en question. Le plan de carrière du footballeur, comme celui de tous les sportifs, met en valeur toutes les différentes étapes de sa vie dans la pratique de la discipline. Généralement, on peut distinguer deux périodes essentielles : la période de formation, jusqu'à l'acquisition de toutes les qualités de base et la période de haut niveau : c'est-à-dire la période de pratique après formation. C'est cette première qu'on appelle période formative d'accès à l'élite.

Les étapes de la formation technique d'un footballeur, l'entraînement technique du footballeur suivant l'âge forment l'ensemble des critères d'accès à l'élite. Mais dans l'objectif de vouloir former harmonieusement la technique de l'individu : développer harmonieusement toutes coordinations motrices générales et spécifiques du joueur de foot avant son entrée dans le haut niveau, les facteurs suivants doivent être pris en compte :

- ✓ L'évolution de la condition physique (fonctions physiologique et biomécanique) de l'athlète,
- ✓ Les principes de la continuité, de la progressivité et de la régularité des entraînements.

Pour résumer toutes ces théories, voici une représentation du schéma du parcours vers l'élite :

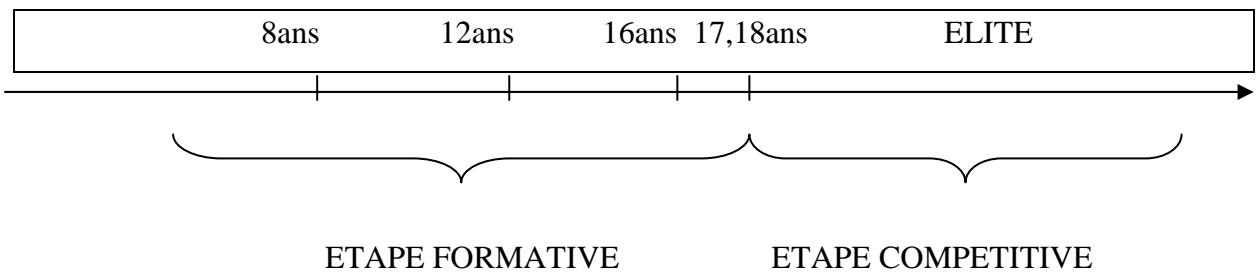


Figure 1. Schéma du plan de carrière d'un footballeur

Tout au long de la première partie du présent travail, nous avons pu :

- Identifier le problème majeur, inhérent au football de haut niveau malgache, c'est-à-dire la défaillance au niveau des capacités techniques, qui constitue l'une des origines des mauvaises performances lors des compétitions de haut niveau.
- Justifier l'importance de la technique dans la réalisation voire l'atteinte des performances de haut niveau.
- Définir les spécificités de la technique du footballeur.
- Situer et structurer, dans le cadre de l'accès à l'élite, la place et les étapes fondamentales du développement de la technicité du footballeur.

- Et enfin, déterminer les paramètres influençant la réussite d'un acte de formation technique ; à savoir : les qualifications de l'entraîneur, la fréquence et le volume des séances d'entraînement, le milieu d'encadrement. Ces paramètres sont directement liés au développement du sportif car le contenu des formations doit être précis et adapté en fonction de l'âge et de la psychologie des formés.

DEUXIEME PARTIE

METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

CHAPITRE III.

L'ENQUETE

Dans cette deuxième partie, notre travail consiste à relater l'enquête réalisée sur le cursus de formation des footballeurs d'élite malgaches, c'est-à-dire ceux issus des clubs de première division. Le but est de pouvoir comparer la formation obtenue par ces joueurs au modèle esquisssé dans la partie théorique.

3.1 Objet de l'enquête

L'objet de l'enquête était de réunir le plus d'informations concernant les cursus de formation des joueurs d'élite malgaches, en se basant sur les critères suivants :

- Les qualités des formations obtenues par chacun de ces joueurs avant d'arriver au terme de la sélection nationale, c'est-à-dire sur les différentes étapes de l'acquisition des qualités technico-tactiques : initiation, perfectionnement, automatisation et stabilisation ;
- Les quantités des formations, c'est-à-dire sur les volumes et charges de l'entraînement d'un côté, la durée de leur pratique formative de l'autre côté.

3.2 Choix de la population d'enquête

On a choisi de réaliser l'enquête sur 120 joueurs membres des clubs de première division suivants : l'Académie Ny Antsika Antsirabe, le SOE, l'USCA Foot, l'AS ADEMA, le TAC, et l'AJESAIA d'Analamanga.

Deux raisons primordiales nous ont poussé à opter pour cet échantillon :

- Primo, parce que ces clubs figurent parmi les meilleurs dans les compétitions nationales.
- Secundo, qui est d'ordre pratique, parce qu'ils se trouvent pour la plupart dans le centre ville, à l'exception de l'Académie Ny Antsika. Ceci, afin de faciliter la collecte des données lors de l'enquête.

3.3 L'élaboration du questionnaire

Tout d'abord, on a opté pour la technique du questionnaire afin d'obtenir des réponses plus précises auprès des joueurs. En effet, les réponses des enquêtés sont beaucoup plus claire et fiable, après qu'on leur ait expliqué la finalité du questionnaire. L'élaboration du contenu du questionnaire a répondu aux critères d'enquête cités ci-dessus. La fiche d'enquête est présentée en annexe.

3.4 La collecte des données

Il s'agit pour nous ici d'expliciter les méthodes adoptées pendant la collecte des données et le déroulement de l'enquête. Dans un premier temps, on a effectué des visites préliminaires auprès des dirigeants des clubs enquêtés, dans le but de fixer le jour où les joueurs pouvaient répondre au questionnaire. Dans un second temps, on a distribué les formulaires d'enquête auprès des joueurs des clubs concernés, afin qu'ils puissent les remplir.

Pour chaque club visité, une brève explication des finalités du questionnaire précédait toujours l'enquête proprement dite, afin de s'assurer que les joueurs aient bien compris ce que l'on attendait d'eux. Enfin, après le remplissage, on a procédé à la collecte des réponses en vue de leur dépouillement.

CHAPITRE IV.

RESULTATS DE L'ENQUETE

On se consacrera ici à la présentation sous des formes plus claires des réponses recueillies dans les fiches d'enquête. Pour ce faire, on a choisi de les montrer à travers des tableaux et des graphiques simplifiés.

Les résultats de l'enquête sont présentés dans les tableaux 4, 5, 6, 7 et 8. Chaque tableau, qui est un tableau de dépouillement, sera commenté avec une représentation graphique de l' histogramme des effectifs respectifs, excepté le tableau 7 où l'on n'a pas élaboré de représentation graphique. Les tableaux 4, 5, 6, 7 montrent les résultats de l'enquête sur les niveaux de pratique des joueurs, les qualifications des entraîneurs, les valeurs et charges de leur entraînement à chaque stade de son développement tandis que le tableau 8 montre les résultats de l'enquête sur leur plan de carrière par rapport aux paramètres suivants : l'âge de début de pratique du football, l'âge de première entrée dans un club et l'âge de première entrée dans l'équipe nationale. Les suivant paragraphes consistent à présenter et à commenter ces résultats.

4.1 Niveaux de pratique et qualifications de l'entraîneur

Tableau 4. Niveaux de pratique des joueurs en fonction de leurs âges

| N.P \ Age | - de 8 ans | 8 à 12 ans | 12 à 16 ans | + de 16 ans |
|---------------------|-------------|--------------|--------------|---------------|
| Fokontany | 120 (100 %) | 84 (70 %) | 72 (60 %) | 00 (00 %) |
| Scolaire | 00 (00 %) | 29 (23,33 %) | 07 (06,66 %) | 00 (00 %) |
| Club | 00 (00 %) | 00 (00 %) | 17 (13,33 %) | 100 (83,33 %) |
| Centre de Formation | 00 (00 %) | 07 (06,66 %) | 24 (20 %) | 20 (16,66 %) |
| Total (N) | 120 | 120 | 120 | 120 |

Ce tableau représente le nombre avec le pourcentage respectif des joueurs dans chaque niveau de pratique à chaque stade du développement du jeune. On remarque que les joueurs débutent les pratiques au niveau des fokontany à leurs bas âges. C'est à partir de 16 ans seulement que la plupart d'entre eux vont quitter ce milieu pour aller dans des clubs (25% de ces joueurs intègrent les clubs vers 16 ans). Par contre, les pratiques au niveau des clubs, des centres de formation, dans des écoles se font très rares tant que les jeunes restent moins âgés : aucun joueur n'est recensé ni dans des clubs, ni dans des écoles ni dans des centres de formation à moins de 8 ans ; peu de ces joueurs sont recensés dans ces milieux entre l'âge de 8 ans et de 16 ans.

L'histogramme suivant est un graphique montrant l'effectif sur l'axe des ordonnées et les différents stades de l'accroissement des joueurs sur celui des abscisses. C'est une manière d'illustrer les résultats du tableau 4.



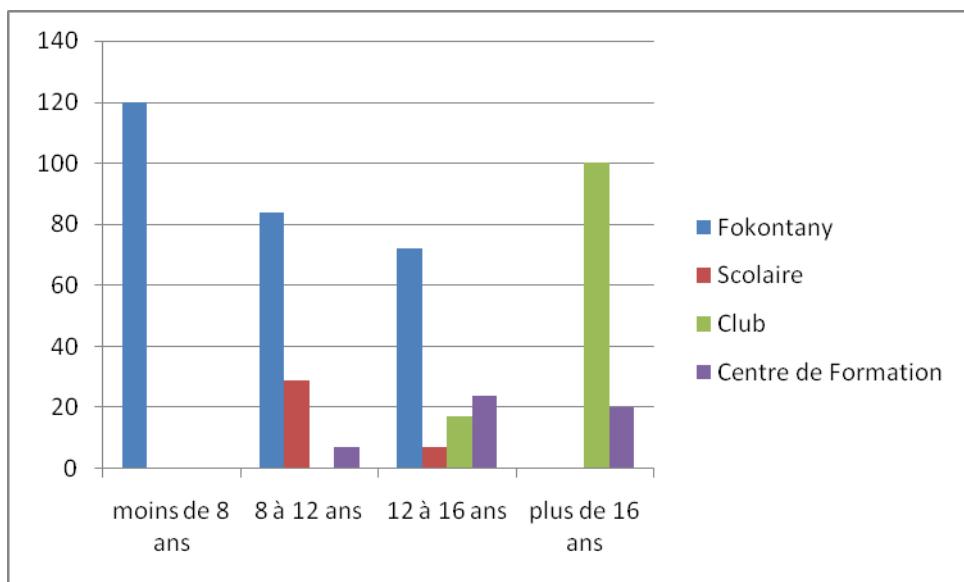


Figure 2. Histogramme représentant le niveau de pratique par rapport à l'âge

- Le nombre de joueurs ayant été dans les fokontany est très élevé (maximal) à moins de 8 ans, est descendu aux environ des vingt et un entre 8 et 12 ans pour finir nul vers 16 ans.
- Le nombre de joueurs ayant été dans les milieux scolaires est très faible, et leurs graphiques sont descendantes.
- Le nombre de joueurs ayant été dans les centres de formation est, lui aussi, faible mais présente un peu de constance jusqu'à 16 ans.
- A 16 ans, seuls les graphiques représentatifs du nombre de joueurs ayant été dans les centres de formation et les clubs sont inscrits. On constate une augmentation importante du nombre de joueurs ayant rejoint les clubs.

Tableau 5. Qualification des encadreurs par rapport à l'âge des joueurs

| Age Q.E \ | - de 8 ans | 8 à 12 ans | 12 à 16 ans | + de 16 ans |
|--------------|-------------|---------------|--------------|-------------|
| Non qualifié | 120 (100 %) | 103 (86,66 %) | 68 (56,66 %) | 00 (00 %) |
| Qualifié | 00 (00 %) | 17 (13,33 %) | 52 (43,33 %) | 120 (100 %) |
| Total | 120 | 120 | 120 | 120 |

Le tableau 5 représente les qualifications des encadreurs des joueurs à chaque stade de leur accroissement. On remarque tout de suite que le nombre de joueurs ayant des encadreurs qualifiés augmentent au fur et à mesure que son âge augmente : 00%, 04%, 13% et enfin 100%, tandis que celui des joueurs ayant des encadreurs qualifiés diminuent progressivement avec leur âge : 100%, 26%, 17% et enfin 00%. Mais il faut noter qu'entre 12 et 16 ans, le nombre donc le pourcentage des joueurs ayant des encadreurs qualifiés sont encore en dessous de la moyenne, 13% seulement. L'histogramme des effectifs suivant représente un aperçu global de ces valeurs.

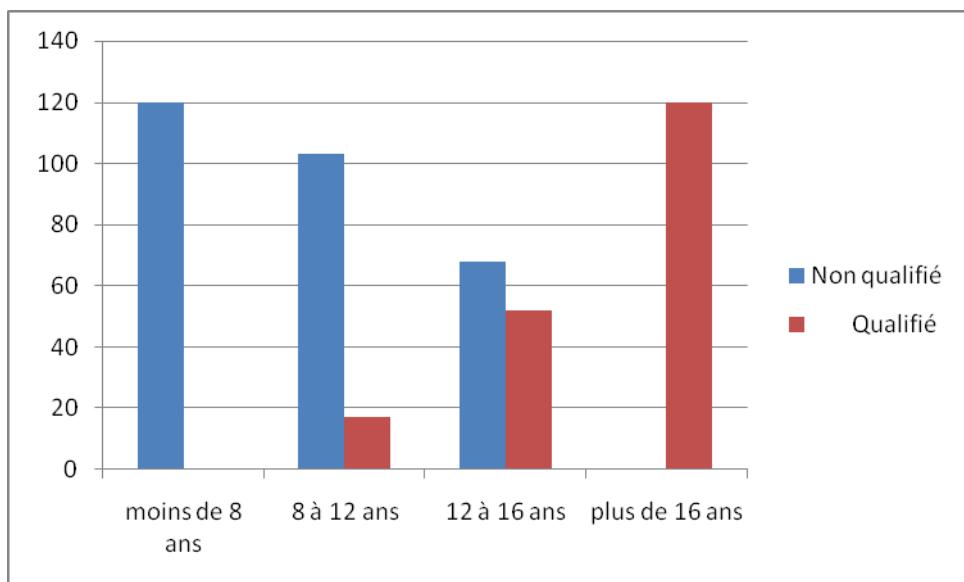


Figure 3. Histogramme représentant la qualification de l'entraîneur par rapport à l'âge

La double variation opposée des graphiques représentatives des qualifications des encadreurs.

Tableau 6. Fréquence de l'entraînement par rapport à l'âge des joueurs.

| Age F.E /sem. | - de 8 ans | 8 à 12 ans | 12 à 16 ans | + de 16 ans |
|------------------|------------|--------------|--------------|-------------|
| - de 2 fois | 36 (30 %) | 24 (20 %) | 17 (13,33 %) | 00 (00 %) |
| 2 à 4 fois | 84 (70 %) | 89 (73,33 %) | 72 (60 %) | 00 (00 %) |
| + de 4 fois | 00 (00 %) | 07 (06,66 %) | 31 (26,66 %) | 120 (100 %) |
| Total | 120 | 120 | 120 | 120 |

F.E/ sem. : Fréquence de l'entraînement par semaine.

Tableau 7. Volumes de l'entraînement par rapport à l'âge des joueurs

| Age V.E \ | - de 8 ans | 8 à 12 ans | 12 à 16 ans | + de 16 ans |
|---------------|-------------|-------------|-------------|--------------|
| - de 1h 30 | 120 (100 %) | 120 (100 %) | 60 (50 %) | 43 (36,66 %) |
| 1h 30 à 2h 30 | 00 (00 %) | 00 (00 %) | 60 (50 %) | 77 (63,33 %) |
| + de 2h 30 | 00 (00 %) | 00 (00 %) | 00 (00 %) | 00 (00 %) |
| Total | 120 | 120 | 120 | 120 |

V.E : Volume de l'Entraînement.

Les volumes et fréquences de l'entraînement sont deux facteurs indissociables de l'entraînement, c'est pourquoi on commente les tableaux 6 et 7 simultanément.

Le tableau 6 et 7 montrent les variations de la fréquence et de la durée des entraînements suivis par les joueurs aux rythmes de leur accroissement.

- A moins de 12 ans, les joueurs ont suivi leur entraînement presque avec la même durée et la même fréquence. Tous les joueurs ont un volume d'entraînement moins de 1 heure 30 minutes ; ils ont pris leur entraînement soit moins de 2 fois par semaine, soient entre 2 et 4 fois par semaines.
- Entre 12 et 16 ans : presque déjà la moitié de ces joueurs ont un volume d'entraînement entre 1 heure 30mn et 2 heures par séance. La plupart des joueurs suivent déjà plus de quatre entraînements par semaine.
- Plus de 16 ans : tous les joueurs s'entraînent plus de quatre fois par semaine. 19 joueurs sur 30 travaillent plus de 1 heure 30 minutes par séance.

Les figures qui suivent sont les histogrammes des effectifs respectifs de ces deux tableaux.

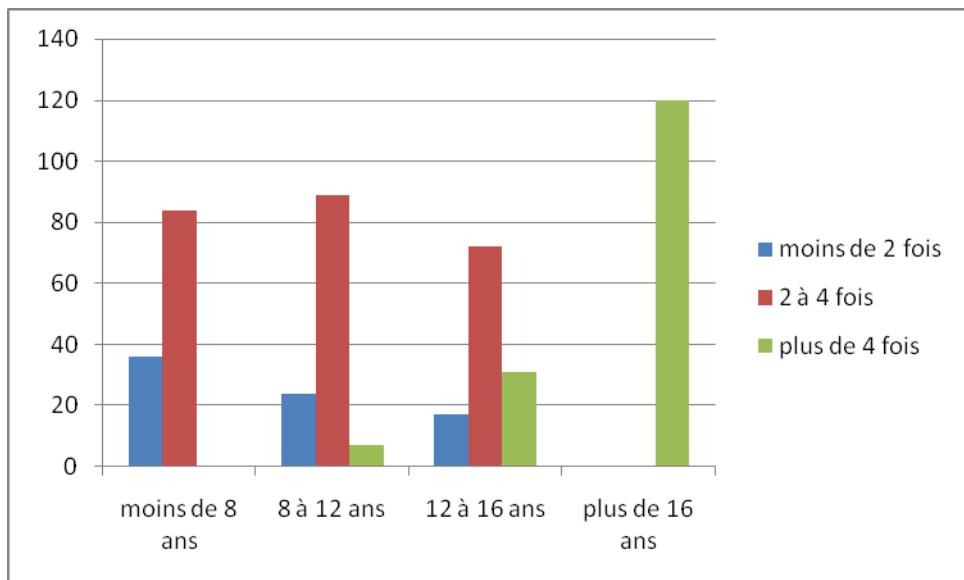


Figure 4. Histogramme représentant la fréquence d'entraînement par rapport à l'âge

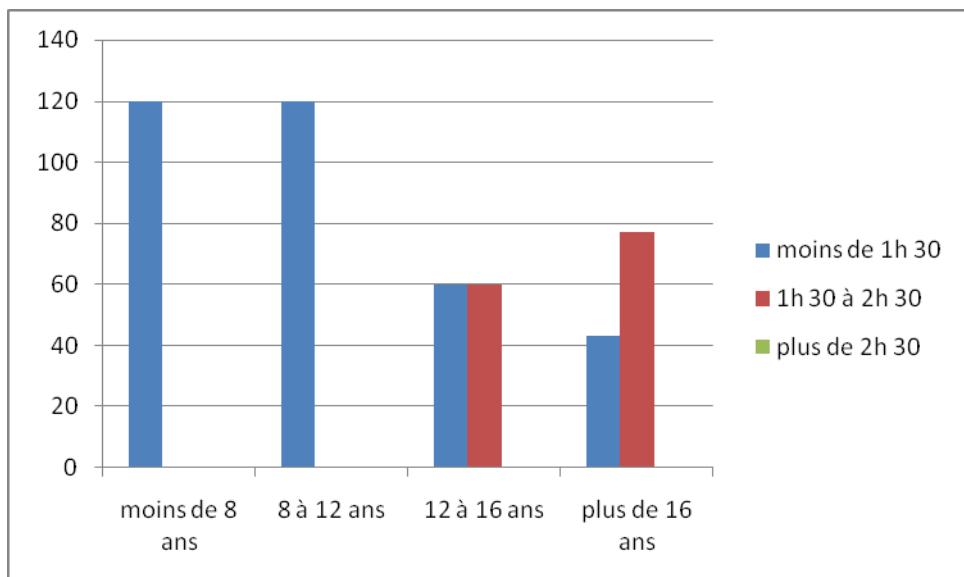


Figure 5. Histogramme représentant le volume d'entraînement par rapport à l'âge

Après avoir présenté et commenté une partie des résultats par les tableaux 4, 5, 6, 7 et les figures 2, 3, 4, 5, nous allons enchaîner avec le tableau 8.

4.2 Plan de carrière des joueurs

On peut donc associer à ce tableau un autre tableau qui montrera la durée de pratique formative de la discipline football de chacun des joueurs. Rappelons au passage que ce qu'on entend par pratique formative est la partie de son plan de carrière qui s'écoule de son âge de début de pratique du football et l'âge de première entrée dans les compétitions c'est-à-dire l'âge de première entrée dans un club.

Tableau 8. Durée de pratique formative en football

| Joueur | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|---------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|------------|
| D | 5 | 5 | 7 | 8 | 7 | 7 | 6 | 9 | 6 | 7 | 5 | 8 | 7 | 7 | 6 |
| Joueur | 16 | 17 | 18 | 19 | 20 | 21 | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 |
| D | 7 | 7 | 6 | 7 | 8 | 8 | 7 | 6 | 7 | 5 | 7 | 6 | 7 | 7 | 8 |
| Joueur | 31 | 32 | 33 | 34 | 35 | 36 | 37 | 38 | 39 | 40 | 41 | 42 | 43 | 44 | 45 |
| D | 7 | 6 | 7 | 9 | 6 | 7 | 8 | 7 | 5 | 8 | 5 | 7 | 6 | 6 | 7 |
| Joueur | 46 | 47 | 48 | 49 | 50 | 51 | 52 | 53 | 54 | 55 | 56 | 57 | 58 | 59 | 60 |
| D | 8 | 7 | 6 | 8 | 7 | 5 | 7 | 7 | 6 | 7 | 8 | 6 | 8 | 9 | 7 |
| Joueur | 61 | 62 | 63 | 64 | 65 | 66 | 67 | 68 | 69 | 70 | 71 | 72 | 73 | 74 | 75 |
| D | 7 | 6 | 8 | 7 | 6 | 7 | 8 | 6 | 7 | 5 | 7 | 8 | 6 | 7 | 7 |
| Joueur | 76 | 77 | 78 | 79 | 80 | 81 | 82 | 83 | 84 | 85 | 86 | 87 | 88 | 89 | 90 |
| D | 6 | 7 | 8 | 6 | 5 | 8 | 7 | 7 | 6 | 7 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
| Joueur | 91 | 92 | 93 | 94 | 95 | 96 | 97 | 98 | 99 | 100 | 101 | 102 | 103 | 104 | 105 |
| D | 7 | 6 | 8 | 9 | 7 | 7 | 9 | 6 | 8 | 7 | 9 | 6 | 7 | 6 | 8 |
| Joueur | 106 | 107 | 108 | 109 | 110 | 111 | 112 | 113 | 114 | 115 | 116 | 117 | 118 | 119 | 120 |
| D | 7 | 7 | 9 | 6 | 7 | 9 | 7 | 6 | 9 | 6 | 7 | 8 | 6 | 7 | 7 |

D : Durée de pratique formative, $D = APEC - ADPF$ (année)

Ce tableau montre, pour chaque joueur, le nombre d'année écoulé entre l'âge début de pratique de la discipline football et celui de la première entrée dans un club. C'est cette durée que l'on a appelée durée de pratique formative en football (D). Elle varie entre 9 et 10 ans d'après ce que l'on a vu dans le chapitre théorique. Avec ce tableau, on remarque que D prend une valeur inférieure à 9 pour la plupart des joueurs et on a calculé la moyenne à $m=7,29$ qui est, elle aussi, inférieure à 9. On peut dire alors que la plupart des joueurs composant l'équipe nationale malgache ont un volume de formation inférieur au volume moyen estimé suffisant pour assurer la transmission des acquisitions techniques de base.

Dans cette deuxième partie, nous avons présenté l'objet, les intérêts ainsi que les résultats de notre enquête. La suite du travail consiste, avec la troisième partie, à interpréter ces résultats et proposer des suggestions après. Ainsi, dans la troisième partie, on commence d'abord par interpréter les résultats commentés de la partie précédente, ensuite, on va essayer de dégager les caractéristiques des formations suivies par les sujets de l'enquête et enfin, avancer d'éventuelles suggestions.

TROISIEME PARTIE

INTERPRETATION ET SUGGESTIONS

CHAPITRE V.

INTERPRETATION

Ce chapitre est consacré aux discussions et interprétations des résultats de l'enquête, en conformité avec les idées théoriques présentées dans le cadrage théorique. Il comporte trois parties : le rappel théorique, les discussions ainsi que les interprétations proprement dites.

5.1 Rappel théorique

Les théories que nous allons rappeler ici sont en fait des déductions obtenues à partir des idées présentées dans le second chapitre de la première partie du présent travail.

- La durée de la formation technique du footballeur oscille entre 08 à 10 ans.
- L'âge important pour la formation à caractère purement technique se situe entre 12 et 16 ans.
- L'augmentation des fréquences et des durées des séances d'entraînement devra se faire d'une façon progressive. La fréquence semainière des activités de l'entraînement ne doit pas descendre au delà de deux séances et peut atteindre jusqu'à 8 et 10 fois. Quant aux durées des séances de l'entraînement, elles doivent se faire dans les 1heure et 2heures 30 minutes lors des préparations intensives.

- Le développement des qualités techniques est étroitement lié aux processus d'évolution physiologique, psychologique et moteur de l'individu d'une part ; et au triptyque régularité-continuité-progressivité d'autre part.

5.2 Discussions

5.2.1 Sur les niveaux de pratique des joueurs

a- Au niveau du fokontany : On qualifie les pratiques du jeu de foot au niveau du fokontany de pratique libre. On ne rencontre pas, au sein des fokontany, ni un programme ni un contenu de formations certaines et régulières. Donc c'est un niveau de formation peu fiable pour un joueur qui veut se lancer dans le haut niveau.

b- Au niveau scolaire : La pratiques des disciplines sportives dans les milieux scolaires suivent les normes des stades du développement du jeune mais les 1heure et demi et 2 heures de séances d'EPS et des séances d'entraînement scolaires ne suffisent qu'à des entraînements d'initiation. Donc c'est une formation fiable du point de vue qualitative mais peu fiable du point de vue quantitative, ne correspondant pas aux quantités de formation d'un sportif de haut niveau.

c- Au niveau du club : Dans les clubs, les objectifs de l'entraînement ne sont plus de former des jeunes talents. C'est plutôt un entraînement qui vise à préparer des joueurs, considérés comme des athlètes déjà formés. Donc on n'est plus là pour se former mais pour se préparer à atteindre des objectifs de compétitions dans l'immédiat.

d- A niveau des centres de formation : Là, l'entraînement vise primordialement à former des jeunes qui seront les futurs joueurs d'élites. Donc c'est le seul cadre dans lequel la formation de jeune est fiable.

5.2.2 Sur les qualifications de l'encadreur

On a classé tout simplement deux types d'encadreur : l' « encadreur qualifié » qui possède une certaine qualification ou une certaine certification en matière d'entraînement ou en matière d'éducation sportive (Professeur d'EPS, moniteur, entraîneur d'un certain degré,...) et l' « encadreur non qualifié » qui n'a pas de sources de qualification connue ou tout simplement qui n'a pas de qualification. A cet effet, on a considéré que l'encadreur qualifié possède un certain programme et un certain contenu d'entraînement tandis que le

dernier n'en a pas. Donc on peut dire que pour les deux types d'encadreur, les qualités de l'entraînement ou de la formation sont donc très différents et très opposés. On dirait même qu'avec le second type, il n'y a même pas de formation.

5.3 Interprétation

Les tableaux et les histogrammes des effectifs dressés ci-dessus donnent des renseignements concernant le cursus de formation de chacun des joueurs composant l'équipe nationale.

Ces renseignements peuvent être reformulés dans le sens où ils représentent les niveaux de pratique, les qualifications de l'encadreur et les volumes et charges de l'entraînement à chaque stade du plan de formation du jeune joueur :

✓ On remarque que jusqu'à l'âge de 12 ans environ, peu de joueurs de cette équipe ont reçu de formation : 02 joueurs dans un centre de formation et 07 joueurs dans des milieux scolaires.

✓ Entre 12 et 16 ans : on constate que presque la moitié des joueurs n'ont pas encore eu de formation adéquate. Douze des joueurs seulement ont été dans des centres de formation ou des milieux scolaires ou encore des clubs.

43,33% seulement ont des encadreurs qualifiés.

✓ A partir de 16 ans : C'est dans ce stade que la totalité des joueurs ont eu des formations. Mais il faut souligner que la plupart d'entre eux ont été dans des clubs, seulement 05 joueurs qui ne représentent que les 16,66% de l'effectif total ont été dans des centres de formation.

A vrai dire donc, seuls 05 joueurs ont reçu les genres de formations que nous qualifions d'adéquates avant d'entrer dans les pratiques compétitives.

Le tableau 5 montre que les âges de première entrée dans un club varient entre les 15, 16, 17 voire 18 ans, or, dans les théories, à 17,18 ans, le jeune joueur doit déjà finir l'étape formative. En plus, les âges de première entrée dans l'équipe nationale avoisinent les 20 ans, ce qui veut dire que si on considère l'entraînement dans le club, le joueur aura suivi une formation mais de courte durée, donc pas complète.

En résumé, la plupart des joueurs, 83,34%, composant l'équipe nationale malgache n'ont reçu de formation adéquate visant l'accès à l'élite. Ces joueurs se sont formés à eux seuls dans les rues et dans les pratiques sportives de masse. Leurs prestations dépendent donc surtout de leurs expériences en tant que pratiquant des rues d'une part et pratiquant des clubs d'autre part. Pour eux, donc, c'est la longévité dans l'équipe nationale qui fait leur privilège.

Les seuls joueurs crédibles pour affronter les grandes compétitions se trouvent dans les 6,66% qui ont suivi des entraînements dans des centres de formation, avec les quelques têtes expérimentées grâce, comme nous le disons plus haut, à leur longévité en tant que joueur national. En d'autres termes, l'entraîneur ne peut aligner que peu de joueurs crédibles sur le terrain puisqu'il y a des moments où ces joueurs ne seront pas tous titulaires, pendant un match si dur à gérer.

Voilà donc une raison qui pourrait porter de négatives influences sur la performance de l'équipe de football à Madagascar. L'hypothèse sur la différence de formation vécue par les joueurs constituant l'équipe nationale, sources des mauvaises prestations de ceux-ci ne semblent être confirmées qu'en partie. Certes, les formations d'origines des joueurs sont différentes mais surtout elles sont incomplètes, inachevées et mal achevées.

CHAPITRE VI.

SUGGESTIONS

Dans l'optique de contribuer à l'amélioration de la performance des footballeurs malgaches, on se propose, dans ce dernier chapitre, de formuler deux ordres de suggestions différentes mais complémentaires. L'une concerne la politique sportive et l'autre la pédagogie.

6.1 Sur le plan politique

Pour remédier à tous ces maux, nous suggérons de mettre en place une planification à long terme généralisée pour la formation des jeunes joueurs de foot à Madagascar. Ce ci peut être envisageable :

- En déterminant les critères techniques, physiques et technico-tactiques d'un joueur d'élite, du joueur de haut niveau. Ces critères seront les objectifs de toute entreprise de formation de jeune footballeur de haut niveau.
- En déterminant les grandes lignes, les lignes importantes dans la formation des jeunes. Ces grandes lignes constitueront les étapes nécessaires qui conduisent vers l'élitisme, vers le haut niveau.

Ces objectifs et programmes constitueront les bases de la politique sportive au niveau de la fédération.

6.2 Sur le plan pédagogique

Conséquences des idées sus présentées, ce que nous allons suggérer ici est :

- Premièrement, un type de formation de la technicité du footballeur jusqu'à l'acquisition des qualités techniques de l'élite. L'élite est le joueur ayant acquis c'est-à-dire ayant terminé l'automatisation et la stabilisation de toutes les formes et niveaux de la coordination motrice. Il présente les étapes de l'acquisition de la technicité du footballeur suivant son âge en tenant compte des paramètres suivants :

- ✓ Le développement de la condition physique générale du jeune,
- ✓ Le volume et la charge des entraînements,
- ✓ Les principes de la progressivité, la continuité et la régularité de l'entraînement.

Le tableau suivant représente un plan type de formation technique du jeune joueur visant à atteindre le haut niveau. Ce plan à pour objectif final de former des jeunes joueurs possédant toutes les qualités techniques requises pour accéder à l'élite : ce sujet ainsi formé aura la plus large gamme de coordinations motrices, acquerra tous les différents niveaux de la technicité du footballeur c'est-à-dire arrivera aux stades de l'automatisation et de la stabilisation de la technique.

Tableau 9. Type de plan de formation technique à long terme

| Evolution de l'âge | Evolution des acquis techniques | Evolution des conditions physiologiques | Variation de la fréquence et du volume d'entraînement |
|---------------------------|---|---|--|
| 8 à 12 ans | <p>- <u>Initiation aux gestes techniques de base :</u> <u>Objet :</u> apprentissage global des mécanismes de base des gestes techniques. <u>Ex :</u> -frappe de balle : donner un coup sur le ballon -réception de balle : aller à la rencontre de la balle</p> | <p>- <u>Développement de la vitesse et des souplesses articulo-musculaires :</u> <u>Objet :</u> développer la capacité de vitesse pure <u>Ex :</u> cultiver les vitesses d'action et de réaction avec des exercices mobilisant le réflexe</p> | <p>- 01 heure par séance à raison de 1 ou 2 fois par semaine</p> |

| | | | |
|-----------------------|---|---|--|
| 12 à 16 ans | <ul style="list-style-type: none"> - <u>Perfectionnement des gestes techniques :</u> <p><i>Objet :</i> apprentissage analytique et intensif des gestes, apprendre et comprendre les détails du mécanisme d'exécution des gestes</p> <p>Ex : apprendre à tirer</p> <ol style="list-style-type: none"> 1-Etudier le mécanisme du mouvement de tir. 2-Répéter le geste acquis pour le perfectionner. 3-Apprendre les différentes formes de tir. | <ul style="list-style-type: none"> - Développement de la vitesse et de l'endurance. | <ul style="list-style-type: none"> - 2 à 3 fois par semaine à raison de 1h30 à 2h par séance. |
| 16 ans et plus | <ul style="list-style-type: none"> - <u>Stabilisation et adaptation des gestes techniques :</u> <p><i>Objet :</i> développement extensif des techniques sportives, adaptation des techniques face aux différentes situations de jeu</p> <p>Ex : apprendre le tir</p> <ol style="list-style-type: none"> 1-Répéter les différents gestes de tir. 2-Faire exécuter des tirs dans différentes situations de jeu. 3-Expérimentation dans des situations de compétition. | <ul style="list-style-type: none"> - Développement de la vitesse, de la force, de l'endurance et de la résistance. | <ul style="list-style-type: none"> - 1h30 à 2h par séance et au moins 3 fois par semaine |

- Deuxièmement, puisqu'on parle de formation des jeunes, rien n'est plus adéquat que la formation dispensée dans les milieux scolaires pour la plus simple raison qui est que les institutions d'éducation : centres écoliers, les collèges et les universités sont conçus pour le développement harmonieux de la personnalité de tout individu qui est composée de sa connaissance, de son comportement et de sa compétence. Donc nous pensons qu'une des remèdes qui soit efficace est la remise en valeur des pratiques sportives d'éducation et de compétition au sein de ces institutions. Cette proposition doit être accompagnée, selon notre avis, surtout par l'amélioration des qualités d'enseignement et de formation sur tous les niveaux de scolarité sur toute l'étendue du territoire national.

Tous ces objectifs ne seront pas atteints sans avoir des formateurs qualifiés. Alors, nous suggérons l'implantation d'institutions visant la formation des entraîneurs, ou des séances de stages de formation d'entraîneurs en matière de football. On pourra aussi envisager la formation des préparateurs généralistes, des préparateurs spécialistes (préparateurs physiques, préparateurs techniques,...).

CONCLUSION

Dans le cadre de la pratique du football de compétition, Madagascar est encore loin du sommet c'est-à-dire encore loin pour atteindre le haut niveau, l'élite. Nous avons vu auparavant quelques résultats de notre équipe nationale illustrant cet effet.

Nombreux sont encore les obstacles qui se trouvent sur le chemin du football malgache et ce que nous venons de parler dans cette recherche qui est le manque du système de formation à long terme pour jeune, les problèmes posés par le manque de financement ; les problèmes des structures, des infrastructures et des matérielles, les problèmes de la logistique, les problèmes des qualifications des entraîneurs, ...

Détermination des facteurs de la performance, détermination des critères d'accès à l'élite, études sur le cursus de formation des joueurs nationaux malgache, bref ce que nous avons essayé de faire dans ce travail de recherche est de diagnostiquer les troubles concernant le cursus de formation des jeunes footballeurs à Madagascar et trouver ensuite des solutions pour remédier au moins à l'un de ces problèmes. Et nous arrivons jusqu'à proposer une suggestion qui est de mettre en place un plan de formation à long terme pour jeune en matière de football. Résolution qui se veut être à la hauteur du problème mais, qui, sans la participation active des autres facteurs va s'effondrer dans une impasse. Ainsi, la solution que nous avons proposée restera donc une contribution, c'est-à-dire une participation, une prise de responsabilité comme parmi tant d'autres.

Selon notre vision des choses, le problème de la mise en place d'un plan de formation à long terme ne doit pas être figé. Ce que nous voulons dire par là, c'est que la planification à long terme, même à court et à moyen terme dépend constamment de l'évolution, du rythme imposés par le cours mondial de la pratique de la discipline de football ; donc pourquoi pas la mise en place d'une ou des cellules de réflexions permanentes au niveau des structures territoriales des directions sportives dans ce domaine ?

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- 1- Edgar Thill, José Caja, Raymond Thomas, *Manuel de l'éducateur sportif*, Edition 1986.
- 2- Ernest Loisel, *Les bases psychologiques de l'Education Physique*, Edition 1974.
- 3- Raymond Thomas, *La réussite sportive*, Edition 1975.

DICTIONNAIRES

- 4- Encyclopédie, Microsoft Encarta, 2005.
- 5- Le nouveau petit Larousse en couleurs, 1967.
- 6- Logos Bordas, Jean Girodet, 1978.

MEMOIRES DE CAPEN

- 7- BEREZIKY Hassy, 1998, « Contribution à l'amélioration des gestes techniques de frappe de volée et de demi-volée en football ». *Mémoire de CAPEN*, Université d'Antananarivo.
- 8- RAKOTONIRINA Léon Pierre, 1996, « Contribution à l'amélioration technique au football chez l'adolescent en milieu scolaire ». *Mémoire de CAPEN*, Université d'Antananarivo.
- 9- RAZANAKOLONA Herisoa M.E., 2005, « Etude de la crédibilité du centre de formation : Académie NY ANTSIKA ». *Mémoire de CAPEN*, Université d'Antananarivo.

COMMUNIQUE

- 10- ANDRIANARIJAONA Henri, Connaissance de la technique sportive.

ANNEXE

Fiche d'enquête

Nom :

Prénom :

Age de début de pratique du football :

Age de première entrée dans un club :

Age de la première entrée dans l'équipe nationale :

Niveau de pratique : a- Fokontany

b- Scolaire

c- Club

d- Centre de formation.

Qualification de l'encadreur : a- Non qualifié (qu'on ne connaît pas ses qualifications exactes)

b- Qualifié.

Fréquence de l'entraînement par semaine : a- moins de deux fois.

b- trois et quatre fois.

c- plus de quatre fois.

Volume d'entraînement par séance : a- Moins de 1heure 30 minutes.

b- Entre 1 heure 30 et 2 heures.

c- Plus de 2 heures.

Cage des réponses.

| Age Critère \ | - de 8 ans | 8 à 12 ans | 12 à 16 ans | + de 16 ans |
|------------------|------------|------------|-------------|-------------|
| N.P | | | | |
| Q.E | | | | |
| F.E | | | | |
| V.E | | | | |

N.P : Niveau de pratique

Q.E : Qualification de l'Encadreur

F.E : Fréquence de l'Entraînement

V.E: Volume de l'Entraînement

TABLE DES MATIERES

| | |
|------------------------------|-----|
| RESUME..... | i |
| REMERCIEMENT | ii |
| SOMMAIRE | iii |
| LISTE DES TABLEAUX..... | iv |
| LISTE DES FIGURES..... | iv |
| LISTE DES ABREVIATIONS | v |

| | Pages |
|--|-------------|
| INTRODUCTION..... | 1 |
| PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DE LA RECHERCHE ET CADRAGE THEORIQUE | 3 |
| Chapitre I. PRESENTATION DE LA RECHERCHE | 5 |
| 1.1 La situation actuelle du football malgache | 5 - |
| 1.1.1 Aperçu général sur les dernières compétitions officielles | 5 - |
| 1.1.2 Observation des matchs..... | 6 - |
| <i>1.1.2.1 Objet de l'observation.....</i> | <i>6 -</i> |
| <i>1.1.2.2 Objectif principal de l'observation</i> | <i>6 -</i> |
| <i>1.1.2.3 Technique d'observation</i> | <i>7 -</i> |
| <i>1.1.2.4 Résultats de l'observation</i> | <i>7 -</i> |
| <i>1.1.2.5 Interprétations des résultats de l'observation</i> | <i>8 -</i> |
| 1.2 Présentation de la recherche | 11 - |
| 1.2.1 Objet de la recherche | 11 - |
| 1.2.2 Les intérêts de la recherche..... | 12 - |
| 1.2.3 Problématique et hypothèse de la recherche | 12 - |
| <i>1.2.3.1 Problématique</i> | <i>12 -</i> |
| <i>1.2.3.2 Hypothèse</i> | <i>13 -</i> |
| 1.2.4 Revue des recherches antérieures | 13 - |
| Chapitre II. CADRAGE THEORIQUE..... | 14 |
| 2.1 La performance sportive | 14 - |
| 2.1.1 Généralités | 14 - |

| | |
|--|---------------|
| 2.1.2 Classification de la performance sportive..... | - 15 - |
| 2.1.3 L'homologation d'une performance sportive..... | - 16 - |
| 2.1.4 Les facteurs de la performance sportive | - 16 - |
| 2.1.4.1 <i>Les facteurs endogènes</i> | - 16 - |
| 2.1.4.2 <i>Les facteurs exogènes</i> | - 16 - |
| 2.2 La coordination motrice | - 17 - |
| 2.2.1 Généralités | - 17 - |
| 2.2.2 Les éléments de la coordination motrice | - 18 - |
| 2.2.3 Les types de coordination motrice | - 19 - |
| 2.3 La technique sportive..... | - 19 - |
| 2.3.1 Généralités | - 19 - |
| 2.3.2 L'importance de la technique sportive..... | - 20 - |
| 2.3.3 Le développement de la technique sportive | - 21 - |
| 2.3.4 Les spécificités de la technique du footballeur | - 21 - |
| 2.4 Entraînement, formation et plan de carrière du sportif..... | - 22 - |
| 2.4.1 L'entraînement | - 22 - |
| 2.4.2 La formation | - 23 - |
| 2.4.2.1 <i>De quoi s'agit-il ?</i> | - 23 - |
| 2.4.2.2 <i>Les étapes de la formation technique du footballeur</i> | - 24 - |
| i) Conception générale..... | - 24 - |
| ii) Conceptions spécifiques..... | - 24 - |
| 2.4.3 Plan de carrière du footballeur | - 25 - |
| DEUXIEME PARTIE : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE..... | 28 |
| Chapitre III. L'ENQUÊTE | 29 |
| 3.1 Objet de l'enquête | - 29 - |
| 3.2 Choix de la population d'enquête | - 30 - |
| 3.3 L'élaboration du questionnaire..... | - 30 - |
| 3.4 La collecte des données | - 30 - |
| Chapitre IV. RESULTATS DE L'ENQUETE | 32 |
| 4.1 Niveaux de pratique et qualifications de l'entraîneur | - 32 - |
| 4.2 Plan de carrière des joueurs..... | - 37 - |

| | |
|---|--------|
| TROISIEME PARTIE : INTERPRETATION ET SUGGESTIONS | 39 |
| Chapitre V. INTERPRETATION | 40 |
| 5.1 Rappel théorique | - 40 - |
| 5.2 Discussions | - 41 - |
| 5.2.1 Sur les niveaux de pratique des joueurs | - 41 - |
| 5.2.2 Sur les qualifications de l'encadreur | - 41 - |
| 5.3 Interprétation | - 42 - |
| Chapitre VI. SUGGESTIONS..... | 44 |
| 6.1 Sur le plan politique | - 44 - |
| 6.2 Sur le plan pédagogique..... | - 44 - |
| CONCLUSION..... | 48 |
| BIBLIOGRAPHIE | |
| ANNEXE | |
| TABLE DES MATIERES | |